

De la Littérature et du Sport

Avant-propos

Le ski a un impact qui lui attache des millions d'accros. A CORPS PERDU, qui leur apporte la compréhension de ce qui unit leur corps à leur esprit, est le voyage initiatique d'un garçon qui vacille au seuil de l'adolescence, en quête de la femme qui le hante. Il apprend à skier pour se libérer des contraintes de la gravité et voler jusqu'à elle. En chemin il apprend aussi l'amour, la vie et la mort.

Avec un mélange de savoir-faire technique et d'orientalisme A CORPS PERDU innove sans complexe une méthode d'enseignement, une vision du monde et un genre littéraire.

Depuis 100 ans qu'il existe, le ski alpin a été enseigné sans référence à la gravité. Or, sans gravité, pas de ski. Ce conte apporte au ski ce que Newton apporta à la pomme, et Galilée au système solaire. Il définit un nouveau virage, ainsi qu'une méthode d'enseignement originale. Les morales du passé ont décrié le corps et la chair comme la source de tous nos maux. Le conte confère au désir l'universalité de la gravité avec un cocktail de philosophie douce et de désinvolture dure. Il vole ainsi au secours des théologiens de nos religions terrestres. Aux religions qui s'éreintent à déguiser de sauvages pratiques préhistoriques en volonté divine, il propose des mythes plus civilisés et une foi plus évidente, qui défrichent la voie à un réveil spirituel universel.

Qu'est la littérature si ce n'est la plainte sans fin des humains dans les affres d'un destin contraire ? Toutes les histoires s'achèvent sur une défaite ou sur "ils se marièrent, eurent beaucoup d'enfants et connurent un bonheur sans partage", tant il est un préjugé indiscuté que le bonheur n'a pas d'histoire. Or, ce conte débute précisément à l'orée du bonheur.

Né, par erreur, à Paris, d'une mère normande et d'un père méridional, tous deux protestants jusqu'à la moelle, l'auteur a vécu de façon extensive et intensive à San Francisco, Pékin et Chamonix. Marié et divorcé un nombre de fois à peu près égal, il est aussi père de deux enfants qui concèdent volontiers que c'est ce en quoi il a pataugé le plus misérablement. Cinéaste l'été, moniteur de ski l'hiver, rêveur indiscret à plein temps, son destin poursuit un cours certain¹.

Tous les vingt ans, notre société en mutation s'emballe pour un livre qui l'aide à tisser des liens entre le monde moderne et la culture du passé. Ce fut le destin de LE PROPHÈTE, LE PETIT PRINCE et JONATHAN LIVINGSTON LE GOÉLAND.

A mille milles de la rue d'Ulm, A CORPS PERDU ne retourne pas aux sources, il coule de source, il est l'incantation au bonheur d'un aède du XXIème siècle. Un texte qui hante et une pensée qui s'insinue sous la peau poussent leurs racines hors littérature, directement dans le terreau de la vie, de la technique et de la science. Espèce en voie d'apparition, ce livre souffle une bourrasque d'air frais sur le roman moderne, il marque le jour "J" où un nouvel art a pris son essor. Vous éprouverez le frisson de la beauté à glisser sur la neige et sur les mots au fil de cette histoire.

Jeff Tolbert à Randolph Vermont, ce 4 juillet 2004

¹) Les plus graves soupçons pèsent sur sa prétention à l'immortalité.